

LA PERSONNALITE TROU NOIR

A l'image du trou noir, autour duquel toute la matière environnante gravite, pour être intégralement engloutie et ensuite pulvérisée vers le néant, la personnalité « trou noir » accapare toute l'attention de son entourage, absorbe littéralement toute l'énergie qui lui est dévouée. C'est son squelette, sa structure porteuse. Elle évacue aussitôt et en intégralité cette énergie d'amour dont elle fait l'objet, se créant ainsi un vide constamment renouvelé, une insatisfaction permanente et aussi l'incompréhension et le malheur des aimants qui arrivent peu à peu à bout de force et s'éteignent lentement à leur tour. Sa nourriture affective et émotionnelle est rejetée vers le néant faute de l'existence d'un programme lui permettant d'intégrer les notions de confiance à l'autre, de construction d'une relation de confiance et d'une durée possible dans les relations à autrui. Ainsi, la personnalité « trou noir » est en déstructuration continue.

L'association qui est faite au niveau de la séparation avec la figure maternelle en bas âge, la fracture causée par cette séparation qu'elle soit longue ou brève, justifiée par quelle que raison que ce soit, conduit, me semble-t-il, à la fois à un rejet ainsi qu'à un appel désespéré de témoignages d'amour ou d'affection. A l'instar d'un programme de détection automatique et de correction des erreurs, la personnalité « trou noir » va rechercher partout et sans relâche les ingrédients nécessaires à sa restructuration émotionnelle, le témoin de l'existence d'une possible confiance aux adultes. Ce manque se traduit par une série de symptômes et de comportements qui pourraient être décodés comme une appel mais paradoxalement l'amour donné n'est pas accepté, il est fui, fait l'objet d'une destruction systématique. Il est vrai qu'il est relié de façon très puissante au souvenir d'une séparation traumatisante. La personnalité « trou noir » n'est plus capable de s'investir émotionnellement dans un contexte, quel qu'il soit, ce qui ne signifie par pour autant qu'elle soit insensible... tout a lieu au niveau de la durée et du contrôle, et donc de la profondeur.

Quel que soit le stimulus auquel elle est confrontée, la personnalité « trou noir » aura la faculté d'un contrôle très rapide des émotions. Absolument rien ne peut vraiment la toucher dans la durée. Tout est de « passage » à tel point que certaines personnes vivent une vie dont l'unité de temps se mesure en heures, voire en minutes... Tout changement dans la réalité du paysage environnant (affectif ou matériel) sera très rapidement assimilé et accepté comme un état de fait sans que cela ne provoque plus ni traumatisme, ni même la moindre réaction. Le système immunitaire dont la Nature les a si généreusement dotés fonctionne à merveille. La personnalité « trou noir » est un véritable caméléon émotionnel qui s'adaptera à toutes les situations, aussi horribles ou inacceptables puissent-elles être, ces considérations ne lui étant pas facilement identifiables ni accessibles. Tout est du domaine du possible. Les émotions n'ont qu'un impact très superficiel.

Un autre aspect de la personnalité « trou noir » est aussi peut-être sa capacité phénoménale à manipuler la réalité et son entourage de manière à obtenir ce qu'il désire. Le mensonge, le dédoublement de personnalité, les menaces, l'automutilation, la froideur affichée, ou au contraire, une chaleur et une proximité exagérée vis-à-vis des humains de passage, le mutisme, la fuite, la délinquance, etc. Pour la personnalité « trou noir » il ne s'agit que d'un jeu dont il est très rare qu'elle sorte perdante. Elle peut également se construire très aisément plusieurs réalités dans lesquelles elle évoluera relativement facilement, avec un réalisme et une consistance qui ne laisse plus aucune place aux doutes. La personnalité « trou noir » est très convaincante.

La personnalité « trou noir » n'ayant finalement qu'une vision détachée et matérialiste du monde environnant, les émotions étant très superficielles, cette réalité construite aura tantôt l'aspect d'un jeu vidéo, tantôt celui d'une pièce de théâtre, tantôt d'une scène de film par rapport auxquels elle se positionnera de préférence en tant que spectateur plutôt qu'acteur, sauf pour y interpréter un rôle judicieusement choisi dans de petites scènes de courte durée et en évaluer le résultat obtenu.

La personnalité « trou noir » n'appartient plus au monde tel que nous le définissons, elle évolue dans des réalités, des dimensions différentes.

Ce détachement par rapport à la réalité objective est assez remarquable à observer. On pourra épingler une forte attirance vers le mystique et le fétichisme également. La relation à l'objet semble plus forte, l'objet inerte ne présentant peut-être pas les risques d'un éventuel abandon, il peut devenir le centre d'une fascination extraordinaire ou parfois au contraire, la cible d'un déchaînement de colère effrayant. Souvent l'objet le plus cher est celui choisi pour être détruit, automutilation émotionnelle par objet interposé. Cela s'applique malheureusement aux êtres humains également. Les forces de destruction seront toujours dirigées vers la personne qui donne le plus d'elle-même, qui apporte cet amour inacceptable et dangereux. Finalement rien ne semble réellement EXISTER.

Ceci a des conséquences inimaginables sur le potentiel d'action de ces personnes. Les notions de bien et de mal ne sont pas toujours bien intégrées, parfois pas du tout, les conséquences de tel ou tel acte n'ont guère d'influence compte tenu de l'armement émotionnel dont elles disposent, elles évoluent dans une réalité assez froide, différentes de celles connues de la plupart des humains, n'ont absolument aucun point de repère ni d'attaches possibles. Finalement les possibilités quasiment illimitées dont tout le monde dispose se voient ici donner un corps beaucoup plus consistant à partir du moment où la notion de « tabou » n'a plus de valeur. Les règles sont rejetées en bloc, de même que la hiérarchie, le pouvoir, les consensus, le dialogue et les efforts de compréhension et de respect vis-à-vis des autres. La personnalité « trou noir » parcourt la Terre tel un redoutable prédateur (d'amour avant tout, mais capable du pire également), sans relâche, il traque de nouvelles victimes

prêtes à donner le bien le plus précieux qu'elles possèdent pour le fouler au pied ensuite. Souvent ignorant eux-mêmes que rien ne sera jamais en mesure de les combler, ils errent dans un monde qu'ils ne comprennent pas, rongés par un mal inguérissable qu'ils ne comprennent pas mieux, semant la tristesse sur leur passage et laissant de grands vides derrière eux

Le cœur de la personnalité « trou noir » pourrait être comparé à un vase, parfois un vase d'une très grande beauté, mais malheureusement un vase mal construit, ébréché. Faute d'un « remplissant » suffisamment stimulant, le vase se vide, le prédateur désespéré reprend sa route... inlassablement. Il existe des brèches de différentes tailles, des défauts plus ou moins graves, mais souvent des vases à jamais vides...

J'ai 34 ans, 3 enfants, je ne connais pas mon concepteur et je viens de retrouver ma maman. Je vous livre ces pensées dans le but d'attirer votre attention sur le caractère incurable de ce mal. Je connais d'autres adultes qui vivent ce genre de tourments. Comment vivre finalement lorsqu'on a des enfants qui vous aiment, un conjoint qui vous aime mais que pour vous l'amour est comme une couleur que l'aveugle ne verra jamais ?

Comment les enfants vivent-ils ce problème, je pense que des réponses sont données. Mais il semble que cela dure plus longtemps...

Il y a de plus en plus d'aveugles qui ont soif de couleur et de lumière, qui ont besoin de pouvoir refléter ces couleurs sur des personnes qui ont un courage et un mérite incroyables, je parle de nos petites familles.

Témoignage reçu en 2001 au début de la constitution de PETALES asbl

Nous remercions l'auteur de ce témoignage qui a accepté que nous le publions sur ce site en préservant son anonymat .